# LA PREUVE PAR 7

Soutenue par le ministère de la Cohésion des territoires et le ministère de la Culture
LA PREUVE PAR 7
avec comme partenaire la Fondation de France

JOURNAL DE BORD

## Les Groues - Orléans

Rue du Champ de Manœuvres • Orléans 45000
Novembre 2019

# LA PREUVE PAR 7

JOURNAL DE BORD

## Orléans les Groues - Tisser la ville

Rue du Champ de Manœuvres • Orléans 45000
Novembre 2019

Le chantier de la Maison Rouge, avril 2019 Source: Alexis Feix

# Le chantier de la Maison rouge

Liliana Motta, artiste botaniste

Ce chantier est mené par le Laboratoire du dehors, encadré par Liliana Motta, artiste-botaniste, et composé d'Alexis Feix, paysagiste DPLG, Antoine Hibou Cwancig, paysagiste DPLG, Josselin Cornet, jardinier-paysagiste-constructeur.

Le chantier nous permet d'assurer une présence continue dans les lieux. Au regard des habitants, nous faisons événement dans leur quotidien. Ainsi, ils viennent spontanément à notre rencontre pour échanger sur le projet et leur histoire particulière du quartier. La dizaine de jours passée sur le site nous a permis de rencontrer une grande partie des habitants voisins de la parcelle et de recevoir les assentiments des passants.

# Dimanche 14 avril, jour 1

Météorologie : ciel ensoleillé, température douce
Matériel employé : souffleur thermique, débroussailleuse à batterie, tronçonneuse à batterie, sécateurs, pinces à métaux, balais, bombes de peinture

Arrivés peu avant midi sur le site du chantier, nous sommes seulement deux pour amorcer l'ensemble de notre intervention. La journée commence par notre installation : visite des locaux et ouvertures des portes, balayage des espaces de travail intérieurs, puis disposition des outils et fournitures dans les garages. Une première visite d'ensemble des parcelles concernées permet de confirmer les intuitions du chantier pour la résidence d'architecture au futur quartier.

Premier travail du sol. Nous passons la débroussailleuse et retirons les végétaux que nous estimons ne pas être à leur place. Cette opération éclaircit notre appréhension visuelle du site et donne de la visibilité à la maison de la "permanence". Nous retirons aussi le grillage vert qui sépare l'espace de la maison de la parcelle de remblais attenante. Nous faisons un premier essai de peinture rouge sur le mur. Puis, nous appliquons de la peinture noire à la bombe sur les portails et grillages de la maison.

# Lundi 15 avril, jour 2

Météorologie : ciel ensoleillé avec légères bourrasques de vent
Matériel employé : meuleuse et disques diamant pour béton, bombes de peinture, mètres, scie, sécateur de force, houe, croc, râteau, balai, pelle, cordeaux, bâche plastique, massettes, masse) Equipements de protection individuelle (EPI)

L'équipe est complétée par l'arrivée d'Alexis et Josselin. Nous investissons la parcelle attenante à la maison. C'est l'occasion de piqueter l'emprise au sol de la bâche que nous souhaitons installer. Celle-ci mesure 20 mètres de long pour 5 de large. Nous procédons à un relevé oral des plantes installées sur ce sol de remblais. Nous le constatons tassé mais sans une absence totale de matière organique. Un des espaces rassemble un nombre d'espèces végétales résiduelles conséquent. Il est question de mettre en défend des futures appropriations de l'espace une surface au sol afin d'appeler l'attention sur cette palette végétale. L'endroit repéré se cale sur la rupture de pente principale du terrain. Nous envisageons l'usage de piquets de sapins ronds traités, ceux-ci tendent à rester stables tandis que la végétation tend à se déplacer selon les années, c'est pourquoi nous cherchons des perspectives fortes dépassant l'échelle de la parcelle et se rattachant au contexte visuel du quartier.

Une fois ces premiers éléments établis, nous attaquons la clôture en plaques de ciment séparant la maison de cette grande parcelle. La meuleuse permet de retirer un à un de grandes plaques de béton de 2 m de long. Nous souhaitons les réemployer afin de créer un franchissement entre ces deux espaces et la différence de niveau existante de 40 cm. Le retrait de ces plaques en béton libère la relation visuelle entre la façade de la maison et l'installation futur de l'espace de rassemblement extérieur. Nous procédons à un nivellement des abords de la clôture en béton. Nous nivelons le sol amené à être recouvert par la bâche en retirant végétation et pierres. Nous cherchons également comment traiter la matière végétale retirée, à savoir où la disposer et comment ?

L'après-midi permet de finir la peinture noire de la grille et d'entamer activement la peinture rouge des façades de la maison. La couleur grise destinée au garage est également essayée. L'ensemble de ces interventions suscitent le questionnement et l'attrait des passants, souvent des voisins. Nous prenons donc le temps à chaque fois de leur présenter le pourquoi de notre présence.

Notre-Dame de Paris brûle.

La friche des Groues, avril 2019 Source: Alexis Feix

Transformer une barrière en béton en un escalier dans un jardin..., avril 2019 Source: Alexis Feix

La maison prend forme ! avril 2019, Source: Alexis Feix

# Mardi 16 avril, jour 3

Météorologie : ciel couvert avec averses le matin
Matériel employé : ordinateur, meuleuse et disque diamant pour béton, bombes de peinture, ballet à gazon, râteau, croc, massette, matériels de tracé et piquetage, EPI

La matinée est un moment de concertation d'équipe et individuel au regard de la météo.

La journée se concentre sur trois opérations majeures : la disposition de la longue bâche, le sciage des poteaux en béton et la poursuite de la peinture. Nous allons acheter des bombes de peinture afin d'obtenir une autre teinte de gris. La surface à peindre étant relativement grande, elle nécessite la présence constante d'une personne.

Ainsi, nous découpons à la meuleuse les pans de béton un à un. L'opération est longue, poussiéreuse et bruyante. Nous décidons de conserver une rangée de plaques bétons comme si c'était un muret de soutènement afin de conserver la différence de niveau.

Nous posons et agrafons sur toute la longueur la bâche noire comme tracé la veille. Puis nous réalisons une maquette à l'échelle 1:1 de l'escalier et déterminons les contraintes techniques que nous devons considérer. Après un jeu de calcul et de mesures, nous ajustons la hauteur des contre-marches et relevons la quantité de poteaux et plaques nécessaires. Nous revoyons aussi le système de fondation et validons le fait de le façonner à l'aplomb et la largeur de la bâche, soit 5 mètres.

Pour finir nous faisons des tests pour choisir la couleur des plaques béton de la clôture. Le noir est choisi. Concernant l'escalier, nous faisons le choix de conserver son état brut afin de magnifier sa texture par contraste avec le noir de la clôture. Par la transformation de l'usage les évocations traditionnelles de ce matériau s'oublient, son image se décline et le matériau s'anoblit.



# Mercredi 17 avril, jour 4

Météorologie : journée ensoleillée et chaude avec apparition de nuages épars à l'approche de la nuit.
Matériel employé : meuleuse et disque diamant pour béton, outillage de tracé, pelle, bêche, râteau, sécateur, tuyau d'arrosage, bombe de peinture et protection, EPI

La matinée démarre par l'envie de créer l'escalier d'entrée sur le jardin depuis la cour de la maison. Nous coupons donc les derniers poteaux encore debout. Nous préparons le poste de découpe, choisissons les poteaux et plaques les plus solides, et traçons sur chaque module les distances souhaitées. Nous bombons en noir les plaques de béton derrière l'escalier.

La meuleuse tombe en panne, probablement à cause d'un travail trop intense répété. Après avoir hésité à louer une tronçonneuse thermique pour le nombre de découpes conséquent que nous avons, cet événement conclut notre choix. Nous reportons donc le chantier de l'escalier à la journée suivante pour des raisons logistiques de location.

Ce contre-temps nous permet de prendre certaines directions et décisions que nous envisagions mais avec un peu de retenue. Par exemple nous décidons de bomber en noir un élément de construction de notre escalier afin de le rendre plus léger et aérien à l'œil. De même, nous choisissons de garder la clôture sur une longueur équivalente à six portions de clôture soit six plaques béton et de supprimer toute la clôture sur l'angle au fond du terrain proche du garage. Ce geste permettra de renforcer l'identité de la cour, alléger la perspective en fond de terrain et faire disparaître l'imagerie de la clôture béton traditionnelle.

Par ailleurs, nous plantons les Heptacodium miconoïdes sur l'avant de la maison en premier plan de la clôture métalliques désormais noir. Nous envisageons de conduire ceux côté rue en petit arbre, et ceux contre le mur de la maison voisine en palmettes. Un autre îlot triangulaire de plantation en quinconce est réalisé pour compléter le boisement de robinier et assurer une densité végétale à l'entrée. Ce triangle de plantation renforce la présence des Robinier faux acacia spontanés et augmente le contraste avec le côté opposé où la flore spontanée est plus rase et éparse.

Nous décidons de déplacer la matière végétale de manière ordonnée dans un soubassement de la parcelle en attente d'une potentielle intervention ultérieure. Nous étalons les cailloux et remblais retirés de l'espace sous bâche pour marquer le contraste bâche et sol en atténuant leur présence. Le sol est retravaillé sur le carré à côté du portillon. Une corde noire est installée pour matérialiser l'espace et signifier une zone de non franchissement et ainsi permettre à la flore spontanée de se développer.

La peinture rouge est terminée, seules des retouches restent à réaliser.

# Jeudi 17 avril, jour 5

Météorologie : ciel ensoleillé
Matériel employé : découpeuse thermique, crayons, règle, équerre, meuleuse et disque diamant pour béton, mètres, EPI

Aujourd'hui, nous concentrons notre travail sur la réalisation de l'escalier. Celui-ci requiert la découpe de nombreux modules calculés au préalable. Nous positionnons à niveau chacun des 9 poteaux de fondation de notre escalier. La réalisation de l'ouvrage nécessite d'aller chercher de l'outillage supplémentaire. Les mouvements de chaque plaque ou poteau sont lourds, et demandent de la précision. C'est pourquoi nous consacrons à trois une journée entière à cette tâche.

Par ailleurs, nous retirons les dernières plaques de béton et poteaux jugés inutiles dans l'espace. Nous poursuivons la peinture du garage : nous optons finalement pour du noir. Deux yuccas choisis dans un commerce proche viennent agrémenter deux jardinières en béton en aplomb de la maison.

Planter des Yuccas, un petit air du sud à la maison rouge, avril 2019, Source: Fanny Taillandier

## Vendredi 19 avril, jour 6

Météorologie : ciel ensoleillé, températures chaudes
Matériel employé : mètre, pelles, sceau, bombes de peinture, échelle, jet d'eau, souffleur thermique, râteau, EPI

L'objectif de la journée porte sur la réalisation de l'escalier car il s'agit de l'ouvrage le plus spectaculaire de ce chantier et requiert un nombre important d'ajustements techniques. Nous arrivons donc à le finir après d'ultimes modifications et déplacements de ces lourds pans de béton.

La date d'inauguration de cette maison approchant, et la semaine de chantier réalisée, nous invitent à quelques finitions. Nous reprenons la peinture, notamment le blanc des encadrements de fenêtres, le noir du garage en hauteur, et le noir des plaques bétons conservées. De même, nous nous rendons en déchetterie pour évacuer des gravats, des déchets ramassés sur le site et les nombreuses bombes de peinture. Aussi, nous continuons de niveler et gratter la cour en gravillonnée.
De nouveaux voisins viennent à notre rencontre comme Vincent Duhem, de l'association Blossières. C'est pour nous l'occasion d'expliquer le projet autant que de recevoir quelques informations sur le site et la perception habitante.

## Samedi 20 avril, jour 7

Météorologie : ciel ensoleillé, températures chaudes
Matériel employé : mètre, pelles, sceau, bombes de peinture, échelle, jet d'eau, souffleur thermique, râteau, EPI

Nous finissons les alignements de piquets et leur disposition. Cet élément ajuste la perception de l'espace. Les premiers jeux de 5 piquets permettent de cadrer la bâche. La seconde volée de 5 piquets permet d'amorcer un chemin vers la suite de la parcelle et le futur quartier des Groues.
Au regard des éléments de béton restants nous décidons de créer une assise. Nous la positionnons face à l'escalier, au pied de la façade, centrée sous la fenêtre. A une hauteur de 39 cm, il donne à voir l'ensemble de la perspective depuis l'escalier jusqu'à la bâche. Celle-ci requiert de mettre d'ultimes agrafes. Il s'agit de notre dernière intervention sur le site de la semaine.

## Dimanche 21 avril, jour 8

Journée off.

## Lundi 22 avril, jour 9

Rangement du matériel, tour d'observation des abords du site des Groues, préparation de l'atelier avec les enfants.

# Journée jeunesse, 23 avril 2019 : des ateliers, des rencontres

Trois ateliers de réflexion destinés à faire émerger les grands axes de recherche et de questionnement liés au site et à son inscription dans l'échelle métropolitaine ont eu lieu, et les élèves du collège Pelletier ont réfléchi à la valeur des déchets in situ, sur la friche des Groues, après avoir découvert la maison rouge.

**L'histoire des Groues: quelle identité, quelle image du lieu?**

A l'aide de photos anciennes et de post-it, les participants étaient invités à réfléchir au passé du lieu, qu'il émane de leurs souvenirs ou de l'histoire. L'enjeu de l'atelier était de préciser, pour chacun et ensemble, l'identité des Groues. A la fois espace « désert » ou « en sommeil », mais aussi marqué par son histoire militaire et sa fonction d'accueil des sinistrés, le site des Groues était aussi le cadre de souvenirs champêtres pour les plus âgés. Ces différents aspects sont perçus comme constitutifs de son identité et à ce titre, appelés à apparaître dans le quartier futur. Garder à l'esprit la solidarité et les « mémoires plurielles », mais aussi la vie en plein air et la nature… Comment faire du futur quartier un espace en continuité avec son histoire autant qu'avec la ville qui l'entoure ?

**Les jeunes dans la ville: comment former les citoyens de demain?**

Les collégiens sont de la partie pour cet atelier ! En partant du quartier vécu par les jeunes, invités à indiquer les lieux qui comptaient pour eux, un premier constat a vite émergé : le quartier n'est pas un lieu d'attraction pour les enfants ou jeunes adolescents, qui passent plutôt leurs moments de loisir dans les quartiers voisins. Plusieurs raisons ont été invoquées à cet état de fait par les adultes : le manque de transports en commun, le sentiment d'insécurité relatif lié à la friche… Pour faire un quartier où les enfants ont leur place, ceux-ci revendiquent un lieu où l'eau serait présente, ainsi que des espaces où les touts petits pourraient jouer en plein air. Les adultes pensent aussi aux équipements tels que les crèches, et à des espaces plus indistincts où les ados pourraient se retrouver. Finalement, l'idée forte apparaît : laisser des espaces sans les aménager, pour laisser jeunes et moins jeunes se les approprier à leur façon. Garder, en somme, un peu de la friche d'aujourd'hui dans le quartier de demain.

**L'écoquartier: programme technique ou nouvelle manière de vivre?**

Cet atelier, qui faisait écho aux moments de concertation déjà menés par la métropole d'Orléans, a suscité de vifs débats. Ceux-ci ont engagé les participants à élargir le périmètre de réflexion : il faut penser le quartier à l'échelle des quartiers voisins, voire à l'échelle de l'agglomération. Cette question d'échelle est en effet primordiale lorsque l'on réfléchit à l'avenir durable : ce qui est positif à l'échelle de la société, par exemple la valorisation des déchets, peut s'avérer négatif à celle du quartier qui subit les nuisances sonores de la chaufferie urbaine… Ainsi, tout doit être réfléchi dans la perspective de la mixité, des usages, des générations, du bâti, des modes de déplacement, afin de pouvoir imaginer pour les Groues un quartier où chacun trouve son compte et où l'ensemble est bénéfique à tous.

## Etaient présents…

Métropole d'Orléans : service projets structurants, mission jeunesse, affaires culturelles, habitat, responsable des conseils d'écoles
Collège Jean Pelletier : professeure, principal
IUT de Tours
ASELQO
SCEVE-association des habitants pour la qualité de vie du quartier Bannier Chateaudun Dunois
Conseil Consultatif de Quartier Nord-Blossières
Association Blossières Initiatives
Habitants et collégiens
Astrolabe
Radio Campus Orléans

Source: Fanny Taillandier

# C'est parti pour l'installation à la Maison Rouge !

## Mardi 1er octobre 2019, jour 1

Arrivées peu avant 16h, nous sommes deux, Clémentine Riera, architecte en formation à l'Habilitation à la Maitrise d'œuvre, la permanente, ainsi que Farah Mougharbel, stagiaire à la Preuve par 7, à commencer l'investissement des lieux.

A peine arrivées, un voisin vient vers nous, il habite dans un des lotissements militaires du terrain des Groues, depuis 1997. Il nous raconte quelques anecdotes sur lui et le quartier. Nous l'invitons à venir prendre le café quand il veut. A 17h, nous décidons d'aller chez Emmaüs pour se procurer des choses manquantes pour l'installation. En effet, pour le moment il n'y a pas grand chose... Quelques tables et chaises sont les seuls mobiliers présents. On rencontre plusieurs personnes, on sent son envie de partager, dialoguer.

Premières impressions très bonne sur la convivialité des gens croisés !

La vie s'installe à la maison rouge, octobre 2019, Source: Clémentine Riera

# Chantier ouvert !

## Mercredi 2 octobre, jour 2

Aujourd'hui, l'équipe s'agrandit. Loukia Peneau, deuxième stagiaire de la PP7 nous rejoint, ainsi que Benjamin et son père, venus depuis la Bourgogne avec une voiture remplie d'outils et matériaux divers utiles au chantier.

On profite du véhicule à disposition pour récuperer de l'électroménager pendant qu'un binôme reste sur place et avance la partie nettoyage. Puis on déjeune tous ensemble dans le jardin.

On se donne comme objectif de démolir une cloison pour agrandir et ainsi rendre plus lumineuse la pièce principale. On vérifie en allant voir dans les combles, qu'en cassant le mur, on ne fragilisera pas le plafond suspendu en briquettes. En amont, on déplace les goulottes et interrupteurs du mur. On entame la démolition avec un marteau et une masse, tout en ramassant les gravats au fur et à mesure.

A la fin de la journée, un bon coup de serpillère partout, permet de minimiser la propagation de la poussière que la démolition à provoquée.

Le chantier dans le salon, octobre 2019, Source: Loukia Peneau

## Jeudi 3 octobre, jour 3

Aujourd'hui on achève la démolition de la cloison, l'évacuation des gravats, que l'on entrepose dans le garage. On se procure également les outils manquants pour attaquer les finitions. C'est parti pour l'enduit de rebouchage !

Pendant que l'enduit sèche, on continue le lessivage et la peinture des murs, plafonds et huisseries. Nous ne sommes plus que 2 pour poursuivre les travaux.

Le voisin du premier jour revient nous rendre visite. Nous avons déjà un habitué !

## Vendredi 4 octobre, jour 4

On poursuit les finitions à l'enduit, le lessivage et la peinture. On s'aperçoit que le plafond du salon est humide, cela correspond à la zone où une tuile manque sur la toiture. On comble ce vide par une ardoise, il va falloir au plus vite chauffer la pièce pour accélerer le séchage du plafond humide.

Fin de la première semaine du chantier d'installation !

Etudier, démolir, évacuer, reboucher, enduite, octobre 2019, Source: Clémentine Riera

Source: Clémentine Riera

La pépinière des Groues, octobre 2019, Source: Clémentine Riera

## Visite de la pépinière avec Luc Vancrayelynghe, paysagiste du pré-verdissement des Groues

## Jeudi 10 octobre

Aujourd'hui, on visite le nouveau parc des Groues et son pré-verdissement accompagné de Luc Vancrayelynghe, ingénieur paysagiste, maître d'œuvres et expert forêts et espaces verts. Il nous parle de la traçabilité de chaque arbre de l'arboretum.

# Atelier collecte de Graines aux Groues !

## Lundi 14 octobre

Aujourd'hui, Luc Vancrayelynghe m'invite à l'accompagner pour un atelier découverte du parc et collecte de graines aux Groues, avec les élèves de CP de l'école Louis Arragon à St Jean de la Ruelle.

La matinée commence par une présentation dans l'école autour du processus de croissance d'un arbre pour comprendre à quoi servira la collecte de graines.

On part ensuite sur le terrain, visiter, découvrir et récolter ! Les enfants sont très enthousiastes et nous prévoyons de poursuivre le travail sur le reste de l'année scolaire.

Source: Clémentine Riera

Source: Clémentine Riera

Source: Clémentine Riera

# Poursuite du chantier à la Maison Rouge !

## Jusqu'à fin octobre

Les travaux de finitions se poursuivent juqu'à la fin du mois d'octobre, il s'agira de rendre l'espace le plus fonctionnel et agréable possible pour recevoir les habitants, partenaires et toute les personnes suceptibles de nous rendre visite !

Jaune Preuve par 7 pour le salon ! octobre 2019, Source: Clémentine Riera



# Début des rencontres !

## Mercredi 6 novembre

Réunion à la Maison Rouge avec FM, Chef de projet aménagement à la Ville - Métropole et LG, Responsable de la mairie de proximité Nord, Direction de la Vie des Quartiers et Démocratie Locale.

Beaucoup de personnes agées, de populations d'origine immigrée de 2ème génération habitent le quartier, ainsi que de jeunes ménages qui viennent s'installer dans des maisons à des prix plus abordables qu'ailleurs dans Orléans.

Il y a un réseau d'acteurs associatifs très actifs assistant notamment à toutes les réunions publiques. Un des enjeux pour nous est de bien définir le périmètre du projet et faire comprendre la démarche. LG m'enumère les principaux acteurs, écoles et services à contacter, ainsi émergèrent de nos échanges des idées d'Ateliers Citoyens.

## Jeudi 7 novembre

Déjeuner avec RF et DJ de l'Astrolabe, la scène de musique actuelle d'Orléans. On présente mutuellement nos activités et évoquons des partenariats possibles, notamment pour la Fête des Groues. La rencontre fut très riche, ils nous invitent à visiter l'Astrolabe le soir même !

A 17h30, nous nous rendons à l'Hôtel Groslot, sur l'invitation de J.G A de l'association Oazis, afin de présenter le projet de la Preuve par 7. Cet événement est organisé pour permettre à différents porteurs de projet en lien avec le développement durable d'échanger entre eux, ainsi qu'avec des personnes intéressées ou de potentiels contributeurs, ainsi qu'à des représentants de la Ville, de la Métropole et de la Région en charge de dispositifs de soutien à des projets entrant dans leurs objectifs (la COP Régionale Centre Val de Loire - Réchauffement Climatique).

Chaque porteur de projet à 3 minutes pour se présenter puis à 5 minutes d'échange avec l'assistance.

Le soir on à le droit à une visite guidée de l'Astrolabe !

## Vendredi 8 novembre

Aujourd'hui je me rend à l'ASELQO Murlins et à l'ASELQO Blossières : de premiers échanges avec des animateurs sur les activités, ateliers que nous pourrions mettre en place aux Groues, en lien avec les axes de travail de la Maison Rouge : le bien être, l'écologie, l'alimentation, comment s'approprier son quartier...

Avec une animatrice des 3-11 ans de l'Aselqo Blossières, on évoque l'idée d'un stage « écolo-citoyen » pendant les vacances scolaires, un RDV va être fixé avec la responsable d'établissement.

# Mercredi 13 novembre

Un participant à la réunion du jeudi 7 novembre à l'Hôtel Groslot passe à l'improviste à la Maison Rouge. Le projet l'a interessé, il est venu par curiosité et pour en savoir plus sur la démarche et nos actions. Il dit avoir eu du mal à trouver la Maison, il a trouvé des indices sur les réseaux sociaux, malgré tout le côté « chasse au trésor » l'a amusé !

En début d'après midi, un professeur de CM1 à l'école Louis Aragon de Saint-Jean de la Ruelle, vient me voir à la Maison, pour que nous allions ensuite visiter le site des Groues, le nouveau parc et la pépinière. On se fixe ensemble sur l'Atelier que nous allons faire en décembre avec sa classe et une autre de CM1/CE2 de la même école.
Nous nous étions rencontré lors de ma venue à l'école de jour de la Récolte de graines en octobre. Il est question avec les élèves, d'aborder l'écologie, la biodiversité et la notion d'Aménagement du territoire.

Plus tard dans l'après-midi, rencontre devant la maison de deux habitants du quartier qui, chaque jour, promènent leur chien aux Groues. Ils vivent tout près, dans une vieille maison d'une des venelles typiques des alentours. Ils me racontent beaucoup d'anecdotes de leur enfance et jeunesse aux Groues, les baraquements en bois, la base militaire, les américains... Ils sont intéressés par la démarche et viendront à la maison pour échanger et prendre connaissance des documents historiques.

# Jeudi 14 novembre

Une dame passe à l'improviste à la Maison Rouge, elle n'avait pas l'adresse mais à trouvé grâce à la photo dans le Orléans Mag d'octobre et a pu l'a reconnaître grâce à sa couleur !

Elle habite tout près d'ici, et semble très investie dans le quartier et dans la vie d'Orléans en général. Elle a travaillé dans les écoles et me donne ainsi des contacts directs. Elle me donne également le contact d'un comédien, metteur en scène et directeur artistique, qui a beaucoup travaillé dans les quartiers à recueillir des témoignages et la paroles des anciens.

# Vendredi 15 novembre

Je reçoit aujourd'hui à la Maison Rouge, un animateur et journaliste à Bondy Blog Centre, un journal au service de l’expression des habitants, un projet porté par la radio associative Radio Campus Orléans, en partenariat avec l’association Réseau Solidaire.

L'association a pour but le divertissement et l’information via la radiodiffusion et la transmission des savoir-faire radiophoniques .
Radio Campus est une radio participative, s’adressant aux étudiants du campus d’Orléans et à toute personne intéressée par un média alternatif, local, tourné vers la défense de la diversité musicale et sensible aux sujets ayant traits à l’éducation, la culture, la société et l’environnement.

Il connaît tellement de choses sur les quartiers aux alentours des Groues, il est un vivier d'informations, ayant beaucoup travaillé sur les quartiers, avec les jeunes et les associations locales. Il connaît une dame, la plus âgée de l'ancien quartier des Groues, les baraquements d'urgence en bois, qui à même écrit un livre qu'il va me prêter. Il m'explique l'origine de l'arrivée de cette population aux Groues et les bâtiments qui ont été construit par la suite, le quartier Benoni Gauthier, aujourd'hui démoli.



On échange sur des émissions à réaliser ensemble in situ, avec des thématiques et citoyens vivants autour des Groues, des idées émergent et on envisage de faire des émissions hebdomadaires.

La première aura lieu en Janvier, elle permettra de présenter la Preuve Par 7 et de dialoguer avec des partenaires, acteurs avec qui nous mettons des actions en place.

# Le Circuit Local est activé !

Le premier don de graines et de récolte du voisinage à la Maison Rouge !

Merci les voisins pour les légumes du jardin, Novembre 2019, Source: Clémentine Riera

Le compost de la Maison Rouge est en place !

Fabrication Maison ! novembre 2019, Jardin de la Maison Rouge, Source: Clémentine Riera

**→ lapreuvepar7.fr ←**
contact@lapreuvepar7.fr
orleans@lapreuvepar7.fr
15 rue Moussorgski, 75018 Paris

Photo Fanny Taillandier